

~~R.B.~~
~~1990~~

Textes

Textes - Gandhi kut -

Seuh' Sen -

~~MAA~~

~~Final~~
~~Textes~~

GENÈSE

Un cercle noir se détache sur l'infini primordial, cerné d'une lumière blanche, scintillante, presque imperceptible... Peu à peu un cercle blanc émerge du vide noir, irradiant une série de diagonales lumineuses chargées d'énergie... A la base du tableau s'inscrivent les vers du poète légendaire Muktibodh qui semblent faire écho à l'origine du Temps :

Du vide noir (shunya)

surgit la perception du monde

Selon la logique même de la peinture, la lumière émerge du gouffre noir pour tendre sans cesse vers plus de clarté. Les couleurs naissent de la lumière car, sans lumière, les couleurs ne seraient pas perçues.

D'un épiscetre noir intense jaillissent des cercles concentriques lumineux qui viennent finir aux quatre coins du carré où reposent les couleurs primaires : rouge, bleu, jaune et le blanc premier... Pour se répandre ensuite en tons alternés de jaune chrome, orange, vert et passer graduellement par toute la complexité du spectre des couleurs.

Ceci est le Bindu, le point focal de la méditation. Un cercle stabilisé par un carré, un soleil qui explose sous la pression de l'énergie. Ou mieux, la terre reconstituée dans sa totalité, restaurée dans son unité.

C'est cette forme élémentaire du cercle, primordial et riche d'associations, qui est l'unique source d'inspiration et le leit-motiv de la peinture de Raza.

Dans son petit village de Kakaiya au Madya Pradesh, alors qu'il était à peine âgé de huit ans, le jeune Sayed Haider Raza fut mis en présence d'une image du 'Bindou'. (Le maître d'école) pour calmer cet enfant à l'agitation incessante et à l'imagination débordante, dessina un 'Bindou' sur le mur de la classe pour concentrer l'attention de l'enfant. Trente ans plus tard, alors que Raza revenait voir son village, sorte de nélerinage aux sources, il put constater que la trace du 'Bindou' sur le mur de l'école se voyait encore. Cet exercice auquel l'avait soumis son maître devait devenir la source même de son inspiration, car ce fut pour lui une initiation qui lui laissa percevoir que le chaos du monde pouvait s'organiser et que ce monde était riche en nuances et en mystères.

Raza passa sa jeunesse dans une région de l'Inde profonde, au coeur de la nature avec laquelle il vécut en communion heureuse. Les denses forêts du Madya Pradesh nourrirent l'imagination de l'enfant. Les rites accomplis par les gens des tribus Gond et Bhil, dont il fut le témoin, élargirent son champs d'expérience et sa perception d'un monde centré sur le sacré de l'Univers. Là où il vivait, plus que tout autre puissance, c'est le Soleil, qui domine la vie sur terre, c'est lui le créateur et le destructeur. Pour Raza cette puissance devint une véritable hallucination. La nuit les forces hostiles s'emparaient de son imagination et il se voyait assailli par des fantômes sous forme de flammes vacillantes... seul le retour de l'aube, qui ramenait la lumière et faisait renaître les couleurs vives sur la place du marché, rendait la paix et le calme à l'enfant.

(étranger)

Au cours des quarante années passées à l'étranger ces images ne cessèrent jamais de hanter l'artiste. La mémoire joue un rôle étrange et fascinant en se nourrissant des images du passé et ceci d'autant plus que l'on s'éloigne dans le temps et dans l'espace. L'artiste intensifie sur sa toile la vision que le mental retient des expériences du passé.

(sa toile)

Vingt ans après son départ de l'Inde Raza retourna à Bindou
que son esprit apparait dans son esprit d'étude Raza s'efforça
et s'efforça d'atteindre

Vingt ans après

Vingt ans après avoir quitté l'Inde alors que Raza vivait à Paris, le 'Bindou' va émerger avec force et clarté dans l'oeuvre de l'artiste. En 1953 dans la peinture intitulée Le Soleil Noir, ce 'Bindou', ce soleil noir, fait son apparition, brûlant les maisons éparpillées sur une boue ochre... dominant le paysage aride de la Terre... déroulant des cercles d'énergie... et 'Bindou' sous les apparences de SURYA fait naître les couleurs de la terre.

image

(mur)

(domine)

(ochre)

La nature, vue par l'artiste, est devenue une métaphore, la forêt, le fleuve, les vallons, la terre aride. Le Soleil multiplié par cent, explose sous la force de l'énergie et des forces dynamiques pour devenir le seul flambeau, l'Unique. Le paysage terrien clairsemé des maisons de l'homme est sillonné par le temps. Ce sont les éléments essentiels qui inspirent l'oeuvre de Raza dans les années 60 et 70.

Ce sont des forces compulsives, éternelles, sans commencement ni fin, qui paraissent exister dans une zone hors du temps, pareilles à des forces magnétiques. Ce sont elles qui contrôlent l'ordre sacré de l'Univers.

III

En 1950 Raza partit pour la France. Il ~~se consacra~~ vécut, étudia et travailla à Paris, dans un atelier situé dans un ancien couvent du XVI^e siècle, rue de Charonne. Raza allia son sens du religieux à la recherche méticuleuse de la précision, afin d'arriver à une méthodologie de l'art pictural. Au cours d'une entrevue, dont le texte fut publié en 1986, l'artiste nous dit comment ses années d'études et de formation à Paris influencèrent son sens de la forme "sens plastique". Pour que naisse l'image pleine de vitalité il faut orchestrer les couleurs et la forme.

Une oeuvre telle que la 'Forge', ^{1970,} représente une étape de recherche dans l'oeuvre de l'artiste. Dans les oeuvres de cette époque Raza évoque les forêts profondes et menaçantes du Madhya Pradesh. Ce sont des peintures dues à l'intuition, soumises à la revendication turbulente du pinceau qui part à la recherche d'un thème central. 'MA', va être l'oeuvre qui résume cette phase de recherches et d'expression gestuelle. En 1978 réapparaît le 'Bindou', force centrale suspendue entre deux surfaces carrées de lumière et d'obscurité, épicycle en équilibre dans l'espace.

En 1985 ~~Raza déclara~~, ^{consacré aux} au cours d'une rencontre Est-Ouest ~~des~~ arts visuels, Raza déclare :

Mon oeuvre actuelle résulte de deux courants parallèles de recherches. D'abord une recherche dans le domaine de l'ordre plastique pur, l'ordre de la forme. Ensuite ma préoccupation ~~avec~~ ^{des} des thèmes de la nature. Ces deux ~~xxxxdénaxchexaxantixunxpointixdexconxexgenexuniquexdextenent~~
~~xxxxxaloxaxdeuxxixnépaxabixx~~

Ces deux éléments convergent vers un point unique pour devenir inséparables: ce point, le 'Bindou', symbolise le germe, la graine qui contient le potentiel de toute vie,

Les Elements sont les principes qui gouvernent le Temps et l'Espace, afin d'infuser de l'ordre dans l'Univers. Pour exprimer ce concept l'artiste se sert des lois qui gouvernent le langage de l'art pictural, à savoir le point, la ligne, la diagonale, le cercle, le carré et le triangle, qui sont eux, les éléments essentiels de ce vocabulaire. L'artiste choisit avec soin une certaine forme de cercle, ~~un certain~~ un certain triangle, ou une certaine forme du cercle dans le carré, pour suggérer le pouvoir magnétique des éléments. Avec des moyens qui ne sont simples qu'en apparence, l'ordre s'impose dans la composition de la toile.... le peintre réalise ce que disent les paroles suivantes:

Par des moyens très simples
je suis convaincu
Que l'on peut atteindre l'infini

Cette préoccupation ^{de} ~~avec~~ la géométrie pure et sa signification peut induire en erreur et faire croire à une approche formaliste ou structuraliste voire même néo-tantrique. Rien n'est plus faux.

En 1983, Raza invité, par la Galerie Nationale d'art moderne de Delhi, à participer à une exposition organisée à l'étranger sur le thème du ~~XXXX~~ mouvement néo-tantrique, refusa d'y montrer son oeuvre. Sa réponse à cette invitation, montre clairement comment il situe sa propre oeuvre dans le contexte de l'art contemporain de l'Inde.

Le fait que j'utilise un 'cercle' ou un 'carré', comme éléments de base de ma peinture n'en fait pas pour autant une ~~oeuvre~~ ^{oeuvre} tantrique, même si le titre comme 'Bindu', 'Surya'm Zasmine' que je ~~XXXX~~ donne à mes peintures ^{peut} ~~pourrait~~ le laisser croire. J'ai conscience de la très grande complexité du 'Tantric Darshan' et je ~~XXXX~~ n'ai qu'une connaissance sommaire de ses croyances et rituels. Dans mon oeuvre ma ~~XXXX~~ préoccupation est essentiellement la vie de la forme et tous mes efforts tendent vers une logique picturale cohérente. ~~de la composition picturale~~

picturale cohérente

Dans le studio de Raza, à Paris, les petits objets de collection, ~~éclairent~~
éclairent l'austérité des murs de bois sombre de l'ancien couvent,
accusant ainsi les origines indiennes de l'artiste . Sur un
rayon de la bibliothèque on peut voir une pierre noire polie,
~~comme~~ de celles que l'on trouve dans les eaux sacrées
du fleuve Narmada et que l'on utilise comme symbole de la
présence de Shiva. On y voit aussi une conque blanche, étincelante
de pureté, cette conque est un objet de culte en Inde; une
statuette en bois sculpté , venue d'un temple du Gujurat,
avec d'immenses cercles magnétiques à la place des yeux....
Dans le studio des ^{tapies} ~~carpettes~~ chantent les riches couleurs de la
terre, les tissus rayonnent des couleurs vibrantes du Rajasthan..
~~les fait bien~~

Pour son inspiration l'artiste revient aux sources de son pays d'origine, car comme il le dit lui-même "Les peintures 'Jain' et 'Rajpout' et 'Rajpoutes' témoignent d'une plus grande vitalité que les prestigieuses miniatures persanes ou moghol." Dans ses illustrations les peintures indiennes ont contribué explicitement et influencé.

Dans l'œuvre de Raza on sent la ~~contribution explicite~~ ^{influence} ~~de~~ ^{des} ~~certains~~ ^{certains} ~~apportant~~ ^{apportant} ~~des~~ ^{des} ~~soi-disant~~ ^{soi-disant} 'primitifs' de l'école rajpoute.

Les peintures de Melwa et de Mewar, du 7^e siècle, sont les meilleures illustrations de cet art, où l'artiste n'hésite pas à utiliser des rouges sang audacieux, des noirs intenses alliés à des jaunes chrome brillant et du blanc dans les espaces intermédiaires. Dans les oeuvres de "aza on sent l'influence de cet art, surtout dans celles intitulées 'Rajasthan' et Saurashtra'. Raza donne un air définitif à sa peinture en l'entourant d'une

En dernière analyse l'oeuvre relie la perception de ses sentiments et son expérience. Quoique les peintures de Raza n'appartiennent pas à une réalité expérimentale de l'Inde, elles n'en sont pas moins la résultante des souvenirs et d'un sens inné de l'esthétique.

Dans le studio de Raza, à Paris, les petits objets de collection, éclairés, éclairent l'austérité des murs de bois sombre de l'ancien couvent, accusant ainsi les origines indiennes de l'artiste. Sur un rayon de la bibliothèque on peut voir une pierre noire polie, ~~comme~~ de celles que l'on trouve dans les eaux sacrées du fleuve Narmada et que l'on utilise comme symbole de la présence de Shiva. On y voit aussi une conque blanche, étincelante de pureté, cette conque est un objet de culte en Inde; une statuette en bois sculpté, venue d'un temple du Gujurat, avec d'immenses cercles magnétiques à la place des yeux....

Dans le studio des ^{tapies} ~~carpettes~~ chantent les riches couleurs de la terre, les tissus rayonnent des couleurs vibrantes du Rajasthan..

~~les faits~~

Bien qu'inexplicable, le fait est que les peintures de Raza procèdent du même état d'âme, de la même vigueur et de la même sensibilité que tous ces objets qui l'entourent.

Pour son inspiration l'artiste revient aux sources de son pays d'origine, car comme il le dit lui-même "Les peintures 'Jain' et 'Rajpout' et 'Rajpoutes' témoignent d'une plus grande vitalité que les prestigieuses miniatures persanes ou moghol." ~~Dans les illustrations~~

~~des oeuvres de Raza on sent la contribution explicite~~

re certain ~~une influence~~ Dans l'oeuvre de Raza on sent la contribution explicite ~~des artistes~~ ^{des artistes} 'primitifs' de l'école rajpoute.

Les artistes moghols créèrent un art né de l'amour, de la guerre, de la passion et de la poésie et ceci avec une telle intensité que leurs oeuvres offusquent et étonnent tout à la fois.

Les peintures de Melwa et de Mewar, du 7^e siècle, sont les meilleures illustrations de cet art, où l'artiste n'hésite pas à utiliser des rouges sang audacieux, des noirs intenses alliés à des jaunes chrome brillant et du blanc dans les espaces intermédiaires. Dans les oeuvres de Raza on sent l'influence de cet art, surtout dans celles intitulées 'Rajasthan' et Saurashtra'. Raza donne un air définitif à sa peinture en l'entourant d'une bande noire exécutée d'un pinceau vigoureux. Cela donne

l'impression d'être déplacé dans le temps et d'être en face d'une icône.

d'un déplacement

d'un face à face avec une

Pour Raza, la musique et la poésie de l'Inde n'ont jamais cessé d'être la source intarissable de plaisir et de révélation.

+ devanagari
Sur ses tableaux il inscrit des fragments de poèmes, en écriture devenagari, rattachant ainsi ces images abstraites à une expérience humaine. La large toile qui a pour titre 'MA', réfléchit le désir nostalgique du retour au pays de son enfance, aussi bien les vers qui s'y inscrivent que la ~~violence des couleurs~~ passion et la ~~vigueur des couleurs~~ ^{vigueur des couleurs}.

Entre le poème, le chant et la peinture sur le même thème s'établit un rapport intense qui circule de l'un à l'autre. Le mot 'raga' dérive du mot sanskrit 'rauj'(racine), on l'utilise pour désigner la mélodie indienne qui 'colore' le cœur de l'homme, fait naître en lui toute une gamme d'émotions. La composition spécifique de la ligne mélodique d'une raga est en rapport avec l'évènement qu'elle veut célébrer pour en recréer l'ambiance: la pureté de l'aube, le réveil ardent du Printemps, les sentiments ambivalents d'une femme qui attend l'aimé. Comme en réponse ^{au} ~~à~~ 'raga' la 'ragmala' est une allusion poétique créée avec des moyens visuels.

au
Dans les peintures de Raza, le mélange d'images et de poèmes ne fait que continuer cette tradition classique de la 'ragmala'. L'artiste par son oeuvre éveille nos sens. Nous voyons, nous lisons nous entendons dans la totalité de notre être. Il s'exclame:

Dans l'art indien la couleur est extase !

Un commentaire critique de l'artiste et de son oeuvre nous amène à noter la répétition d'un même thème avec des ~~maximales~~ variations multiples. Raza ne cherche aucunement à se dérober et il s'explique en se référant à la pratique tant chez les Hindous, que chez les ~~Jains~~ ^{Jains} et les ~~islam~~ ^{Musulmans} de ce qu'on appelle JAPA, sorte d'incantation sur un certain nombre de syllabes, qui amène le récitant à un état d'intense dévotion.

Il se compare aussi à un musicien, un grand maître, qui lorsqu'il interprète la même "raga" dans des circonstances différentes y apporte des improvisations inspirées du moment. C'est l'intensité de l'expression qu'il aura mise dans son exécution qui fera juger de la valeur de son jeu. Il en est de même dans la peinture, on peut très bien explorer le même thème pour aboutir à un plus haut degré de perfection, à une conscience plus profonde de ce que l'on désire exprimer.

La concentration de l'attention de l'artiste ^{sur} le 'Bindu' le conduit à une expérience plus profonde, plus totale. Dans le cas de Raza, de cette concentration a surgi la révélation, le germe d'une vie nouvelle. Du 'Bindu' émergea, à partir de 1988, une nouvelle série d'oeuvres, intitulées ANKURAN, la germination de la graine.

V

Raza et sa femme Manine passent l'été dans le village de Gorbio, situé dans les montagnes, à sept kilomètres de la côte d'Azur, qui borde une mer d'un bleu intense. Chaque matin sur le chemin qui mène à son studio, Raza entre dans la petite église, quasiment désaffectée, et y médite cinq minutes. Eglise, temple ou mosquée, pour Raza cela n'a aucune importance, ce qui compte c'est la solitude et le silence qui lui rappellent ce qui lui fut enseigné dans son enfance, dans son village de Kakaiya au Madhya Pradesh.

Dans le jardin du studio on peut voir un très vieil olivier. dans ce coin de Paradis poussent des cerisiers, des pruniers et des figuiers. Les tiges de bambous se dressent au flanc de la colline, on y admire le mimosa aux minuscules fleurs jaunes, les bégonias d'un rouge profond, les pétunias roses et la lavande mauve. Bona, le chat, ^{dort} allongé sur les marches cassées du patio.

Tous ces détails ne sont pas vains, ils composent l'environnement qui convient le mieux à l'artiste. Un espace ouvert, du soleil de la lumière, les couleurs s'animent et leur luminosité se reflète dans les tableaux peints par Raza. A Gorbio il y a de la poésie dans les tendres ^{volutes} ~~cières~~ des pousses vertes, de la passion dans le rouge des fleurs, de la magie dans l'air du soir, alors que la lune se faufile de derrière la montagne.

(Gorbio)

Le processus d'assimilation continue même comme il le dit lui-même "Je veux voir en fermant les yeux" Ce qu'il voit alors c'est la métaphore de la vie qu'il connaît.

Il y a quelques années, l'artiste découvrit une pierre sculptée, qui cristallisa pour lui l'idée de la réalité tangible.

Cette pierre a la forme d'une clé avec un cercle inscrit à l'intérieur. Elle ressemble à ces 'yonis' que l'on trouve sur les rives du fleuve Narmada. Raza mit cette pierre sculptée à l'entrée de son studio, y sema quelques graines. Chaque été,

(pierre)

le cas de Raza, de cette concentration de l'art. 7
germe d'une vie nouvelle. Du 'Bindu' émergea, à partir de 1988,
une nouvelle série d'œuvres, intitulées ANKURAM, la germination
de la graine.

V

Raza et sa femme Manine passent l'été dans le village de Gorbio, situé dans les montagnes, à sept kilomètres de la côte d'Azur, qui borde une mer d'un bleu intense. Chaque matin sur le chemin qui mène à son studio, Raza entre dans la petite église, quasiment désaffectée, et y médite cinq minutes. Eglise, temple ou mosquée, pour Raza cela n'a aucune importance, ce qui compte c'est la ~~solit~~ solitude et le silence qui lui rappellent ce qui lui fut enseigné dans son enfance, dans son village de Kakaiya au Madhya Pradesh.

Dans le jardin du studio on peut voir un très vieil olivier. dans ce coin de Paradis poussent des cerisiers, des pruniers et des figuiers. Les tiges de bambous se dressent au flanc de la colline, on y admire le mimosa aux minuscules fleurs jaunes, les bégonias d'un rouge profond, les pétunias roses et la lavende mauve. Bons, le chat, ^{dort} est allongé sur les marches cassées du patio.

Tous ces détails ne sont pas vains, ils composent l'environnement qui convient le mieux à l'artiste. Un espace ouvert, du soleil de la lumière, les couleurs s'animent et leur luminosité se reflète dans les tableaux peints par Raza. A Gorbio il y a de la poésie dans les tendres ^{volutes} ~~circonflexes~~ des pousses vertes, de la passion dans le rouge des fleurs, de la magie dans l'air du soir, alors que la lune se faufile de derrière la montagne. Le processus d'assimilation continue même comme il le dit lui-même ~~Je veux voir en fermant les yeux~~ "Je veux voir en fermant les yeux" Ce qu'il voit alors c'est la métaphore de la vie qu'il connaît.

Il y a quelques années, l'artiste découvrit une pierre sculptée, qui cristallisa pour lui l'idée de la réalité tangible. Cette pierre a la forme d'une clé avec un cercle inscrit à l'intérieur. Elle ressemble à ces 'yonis' que l'on trouve sur les rives du fleuve Yamuna. Raza mit ~~à~~ cette pierre sculptée à l'entrée de son studio, y ~~planta~~ sema quelques graines. Chaque été, de cette terre, jaillissent de fines tiges d'herbe, qui poussent dans cet espace circonscrit, fertilisé par le soleil.

Ce symbole va être l'idée sous-jacente qui va inspirer sa nouvelle période de création, l'idée de la germination. Dans les nouvelles

peintures*le*Bindu*va*être*un*mouvement*distinct*à*travers*

Dans ces nouvelles oeuvres le 'Bindu' va s'animer d'un mouvement distinct aussi bien à travers l'espace qu'à travers la toile. Quelquefois ce mouvement va être tri-dimensionnel, comme si le soleil sur son orbite ou la terre rentrait ou sortait de la toile à une vitesse accélérée. Deux entités, deux pôles, l'homme et la femme, le rouge et le noir se rencontrent mais entre eux, à l'intérieur de deux triangles les plantes nouvellement écloses. L'espace et la terre ~~sont~~ semblent prêts à enfanter.

~~Voilà ce que nous dit~~ ^{nous dit} Raza sur sa nouvelle découverte:

Le 'Bindu' noir est placé au centre de la terre comme le fœtus dans le sein de sa mère..

~~Cette image-idée~~,
(fœtus)

Cette image-idée va devenir le fondement essentiel de la nouvelle phase de son oeuvre. Dans l'inspiration d'un moment il est possible de 'voir' comment le soleil, cette source unique de lumière et d'énergie sur la terre, fertilise la terre pour insuffler la vie aux plantes. C'est le leitmotiv qui active la création des nouvelles toiles l'une après l'autre. Elles sont composées selon une logique inhérente à la peinture ~~et~~ et en même temps elles répondent au développement logique de l'idée de 'Bindu'..